

Institut International du Théâtre ITI

Organisation mondiale des arts de la scène



Message pour la Journée mondiale du théâtre 2024 – 27 mars

Auteur du message : Jon FOSSE, Norvège
Écrivain et auteur dramatique norvégien

Français (Traduction)

Message pour la Journée mondiale du théâtre 2024 par Jon FOSSE

"L'art c'est la paix."

Chaque personne est unique et, en même temps, semblable à toute autre personne. Le caractère unique est l'extérieur et peut être vu assez clairement, c'est vrai, mais il y a aussi quelque chose à l'intérieur de chaque individu qui appartient à cette personne, c'est-à-dire uniquement à cette personne. Nous pouvons l'appeler âme ou esprit – ou nous n'avons pas besoin de le décrire avec des mots. Laissons-le être là.

Mais autant nous sommes différents, autant nous sommes pareils. Les gens de toutes les régions du monde sont fondamentalement semblables, quelle que soit la langue que nous parlons, la couleur de notre peau ou la couleur de nos cheveux.

C'est peut-être un peu paradoxal que nous soyons à la fois complètement semblables et différents. Et peut-être que l'être humain est paradoxal dans son écart entre le corps et l'âme, entre ce qui est le plus terrestre et immanent et ce qui transcende les limitations matérielles et ancrées.

Mais l'art, le bon art, parvient à sa manière miraculeuse à unir le complètement unique et l'universel, oui, il parvient à faire en sorte que l'individu, l'étranger pourrait-on dire, soit universellement compris. Ainsi il abolit les frontières entre les langues, les régions du monde et les pays. Ainsi, il rassemble non seulement ce qui caractérise chaque individu, mais aussi, dans un sens quelque peu différent, ce qui caractérise des groupes de personnes, par exemple les nations.

Et l'art ne le fait pas en rendant tout pareil, bien au contraire, mais en montrant la différence, oui, l'étranger. Dans tout bon art, il y a justement l'étranger, ce qu'on ne comprend pas tout à fait et pourtant qu'on comprend d'une manière ou d'une autre, l'énigmatique, pourrait-on dire, qui fascine et qui crée la transcendance, la transcendance que tout art doit contenir et qui à la fois doit nous guider.

Et je ne peux pas penser à une meilleure façon d'unir les opposés. C'est précisément le contraire des conflits violents, que nous voyons trop souvent se dérouler dans des tentatives destructrices visant à détruire l'étranger, l'autre unique, souvent en utilisant les innovations les

plus bestiales que la technologie nous a apportées. Cela devient du terrorisme. Cela devient la guerre. Les humains ont aussi un côté animal ; ils sont motivés par l'instinct, ainsi l'autre, l'étranger, n'est pas vécu comme quelque chose de fascinant et d'énigmatique mais comme une menace pour l'existence. Et puis l'unique, le différent universellement compréhensible, disparaît et devient une identité collective où ce qui est différent est la menace qu'il faut maîtriser. Ce qui est perçu de l'extérieur, comme une différence, par exemple entre différentes religions ou idéologies politiques, devient quelque chose qui doit être conquis et maîtrisé.

La guerre est une lutte contre l'intime, l'unique. Et c'est une lutte contre tout art, contre l'essence la plus intime de tout art.

J'ai choisi de parler de l'art en général, pas de l'art théâtral en particulier, et parce que tout bon art, encore une fois, au fond, tourne autour de la même chose, il s'agit de faire en sorte que ce qui est complètement unique, complètement distinct, devienne universel. On allie l'unique et l'universel dans son expression artistique. Non pas en supprimant la singularité, mais en la mettant en valeur, en laissant ressortir clairement l'étranger.

C'est aussi simple que la guerre et l'art sont opposés, tout comme la guerre et la paix sont opposées. L'art c'est la paix.

Traduction originale par Benjamin Favraud

Révisée et finalisée par Jean-Henri Drèze